

Les documents Van Laaden N°1: “La maison hantée”
Article du Grand Rapids Herald, daté de 1878.

Un accident survenu hier sur le site de fouilles archéologiques au nord de Grand Rapids, a provoqué les graves blessures d'un homme et a légèrement coupé et contusionné deux autres hommes.

Bertrand Hancock, qui est crédité de la découverte du tumulus indien où les fouilles ont lieu, est soigné à l'hôpital de Grand Rapids où il se remet de nombreuses blessures et fractures dues à l'accident. Selon toute apparence, c'est un grand trépied, utilisé pour soutenir un gros bloc de pierre et un appareil de forage, qui a glissé le long de la pente du tumulus avant de se renverser sur Mr. Hancock et de l'emprisonner sous lui. Les hommes qui travaillaient sur le site à ce moment n'ont pu donner aucune explication sur l'origine de cet accident. Un porte parole de l'université du Michigan a annoncé qu'en dépit de l'accident les fouilles continueraient comme elles ont été prévues.

Mr. Hancock, diplômé de techniques commerciales de l'université est l'époux de Deborah Van Laaden, la fille du héros de guerre bien connu dans la région, Mr. Aaron Van Laaden. Il vit actuellement dans la demeure des Van Laaden et c'est aux alentours de cette maison qu'il a découvert le tumulus. Les médecins n'ont pas donné de détails sur la nature de ses blessures, mais ils ont déclaré qu'il était hors de danger et qu'il serait bientôt guéri.

La documents Van Laaden N°2: “La maison hanté”
Article du Grand Rapids Herald, daté de 1898.

Il a été annoncé aujourd'hui que Béatrice Van Laaden, épouse de feu Aaron Van Laaden, est morte hier à la suite d'une chute dans sa maison. Sa fille, Virginia Van Laaden, a déclaré que la vieille femme n'avait pas été en bonne santé au cours des dernières années et qu'elle était restée dans la maison. Elle a probablement trébuché alors qu'elle descendait l'escalier de la demeure familiale.

Le nom des Van Laaden est bien connu à Grand Rapids. Des membres de cette famille ont joué un grand rôle dans l'incorporation de la ville et le nom des Van Laaden peut être trouvé sur de nombreux bâtiments publics, y compris la bibliothèque et le musée d'art.

Mrs Van Laaden laisse derrière elle non seulement sa fille Virginia, mais aussi un petit-fils du nom de Maurice et une autre fille, Déborah qui vit actuellement à Grosse Pointe dans le Michigan. Un service funèbre se déroulera demain matin dans l'intimité et le corps sera inhumé dans le petit cimetière familial situé sur la propriété des Van Laaden.

Les documents Van Laaden N°3: "La maison hantée"
Article du Kent Clarion, daté de 1863.

Allen Van Laaden, de la famille Van Laaden de Grand Rapids. est mort hier à son domicile, à la suite d'une blessure par halle qu'il s'est accidentellement faite lui-même à l'estomac. L'accident a été déclaré par Aaron Van Laaden, son cousin capitaine de l'armée de l'Union, actuellement en permission.

Selon le rapport. Mr. Van Laaden était en train de nettoyer son pistolet dans une chambre à l'étage de la demeure des Van Laaden, lorsqu'un coup est accidentellement parti, le blessant à l'estomac. Il est mort avant qu'on ait pu appeler un médecin. Un service funèbre sera célébré dans sa demeure familiale.

Les documents Van Laaden N°4: “La maison hanté”
Article du Kent Clariton. daté de 1866.

Nous avons appris, aujourd'hui, la mort du capitaine Aaron Van Laaden, Son cadavre a été découvert hier soir dans les bois proches de sa maison. Il a apparemment été victime d'un accident de chasse. Il avait quitté la maison plus tôt ce jour et ne le voyant pas arriver à temps pour le repas du soir, la famille s'inquiéta. Un coup de feu avait été entendu au cours de l'après-midi, mais on pensa que M. Van Laaden tirait sur du gibier. Lorsque l'on fit la macabre découverte, on comprit que c'est en voulant enjamber un buisson de bruyère que Mr. Van Laaden trébucha et tomba sur son fusil dont le coup partit et le tua instantanément.

Aaron Van Laaden n'est pas seulement connu pour ses exploits militaires au cours de la Guerre Civile. Il est aussi bien connu pour les nombreux efforts qu'il a fournis pour l'incorporation de la ville de Grand Rapids et pour son dévouement sans faille à la cause publique. Il a, entre autre participé à l'édification de la bibliothèque municipale et du musée d'art.

La veuve du capitaine Van Laaden s'est refusée à tout commentaire. L'inhumation n'a pas encore été organisée.

Version condensée du livre Les Voyages et Déplacements de Brandon Van Laaden.

Introduction: Elle a été écrite Par Henry Wordsworth Van Laaden en hommage à son plus jeune frère, "un homme vigoureux qui n'a jamais refusé un défi". Entre autres, elle parle de la mort soudaine de Brandon en 1847. Elle mentionne aussi que le livre n'était pas terminé à la mort de Brandon et qu'une édition en tirage limité serait imprimée et distribuée aux amis, aux parents et à des institutions publiques.

Préface : A partir de là, le livre a été écrit par Brandon et, dans cette section. il décrit comment il reçut mission de ses frères d'aller voyager en Europe et plus loin pour chercher des antiquités, des œuvres J'art, des essences de bois fines, des tapis et des tapisseries et tout ce qui pourrait être susceptible d'ajouter du prestige et de la valeur à la maison familiale. Il explique aussi qu'il espérait Profiter de ses voyages pour faire de l'exploration et de la chasse s'il réussissait à en trouver le temps.

Chapitre 1 : Ce chapitre décrit la traversée de l'océan par paquebot. Brandon parle d'un gigantesque geyser d'eau qui a été vu par les passagers et l'équipage du paquebot.

Chapitre 2 : Arrivée à Londres. Le début du chapitre est consacré au temps qu'il a Passé dans les ventes aux enchères de meubles et d'oeuvres d'art. Plus loin, il décrit quelques-uns des meilleurs restaurants qu'on puisse trouver dans cette ville.

Chapitre 3 : Après avoir quitté Londres, Brandon décrit un court voyage dans le nord de l'Ecosse où il est allé visiter une enceinte de gros blocs de granit qui délimite une surface ovale. Cette bizarre édification et attribuée à une tribu de Celtes. Ce qui est mystérieux, c'est que le sol délimité est vitrifié. Cela a nécessité une température de plus de 1300 degrés centigrades, aucun feu ordinaire n'aurait pu produire une telle température. En retournant dans le sud, Brandon s'est arrêté près de Dumfries où il a choisi un énorme chêne dans un petit bois à environ trois kilomètres de la ville. Cet arbre sera abattu et débité pour fournir le bois nécessaire à la rénovation de la maison familiale.

Les documents Van Laaden N°6: "La maison hantée"

Lettre datte de juin 1844, adressée à Henry Van Laaden par le contremaître de l'une des scieries de la famille.

James Lebi, cont remait re
Moulin N°1 sur la rivière Flak

Jun 1844

Cher M. Van Laaden,

Je vous écris au sujet du retard concernant la découpe et le débitage des billes récemment réceptionnées dans la cargaison venant d'Outre-atlantique. J'ai le regret de vous informer que ce retard va s'accroître.

Lorsque je vous ai écrit au cours du mois de mai, je pensais que le travail serait terminé à la fin du mois courant et je vous expliquai que le retard était motivé par le fait qu'il fallait fréquemment réinstaller les scies pour procéder aux diverses découpes que vous vouliez. Depuis ce moment, un nouveau problème est apparu et j'ai peur qu'il contribue à augmenter le retard. La scie principale, celle qui est utilisée pour faire les coupes initiales sur les billes les plus grosses, a été accidentellement endommagée. Je supervisais personnellement les opérations et l'homme qui actionnait la scie est un de nos employés les plus compétents. Malheureusement, la scie principale a été endommagée et doit être remplacée. Le fabricant, situé à New York, m'a assuré que la livraison se ferait sous quatre semaines et ce n'est qu'à ce moment que nous pourrions reprendre les travaux. Par la même occasion je vous déconseille d'essayer de faire couper ces grosses billes par une autre scierie. Toutes leurs scies sont moins précises que les nôtres et je pense que le problème vient essentiellement du fait que l'employé n'est pas familiarisé avec les bois exotiques et exotiques que vous nous avez demandé de découper. C'est pourquoi je suggère que le retard supplémentaire occasionné par l'attente de la livraison de la nouvelle lame, ainsi que les travaux de découpe du reste de la cargaison soient récompensés et payés.

Respectueusement vôtre,

James Lebi

Les documents Van Laaden, N°7: "La maison hantée"

Copie d'une lettre envoyée par Henry Van Laaden à un employé qui a été estropié pendant qu'il aidait à transporter dans la maison le gros bloc de chêne destiné à servir de manteau à la cheminée des pièces est.

A Peter Cartwright,

Ma famille et moi-même sommes vraiment désolés d'apprendre que vous avez été estropié définitivement pendant que vous travailliez sous nos ordres. Le fait que cela soit arrivé dans notre maison nous affecte encore plus.

Bien que ni moi-même, ni la compagnie, ne puissions accepter la responsabilité de l'accident (j'avais, moi-même, dit au contremaître que ce travail nécessitait un plus grand nombre d'hommes; que les gros blocs de bois étaient très lourds et qu'il serait difficile et dangereux de les faire passer par la porte d'entrée), nous ne voudrions pas que votre famille (mon contremaître m'a dit que vous aviez une femme et quatre enfants) souffre indûment de votre inaptitude à gagner correctement votre vie. Aussi je vous prie d'accepter les 250 \$ ci-joints, c'est le moins que notre famille puisse faire en remerciement des années pendant lesquelles vous avez été à son service.

Sincèrement vôtre,

Henry W. Van Laaden

Les documents Van Laaden N°8: "La maison hantée"
Extraits du journal intime de Aaron Van Laaden.

12 juin 1853

Un étrange événement a eu lieu hier soir. Il était environ huit heures et j'étais assis dans le salon en train de lire du Gibbons, lorsque mon attention fut attirée par de faibles coups frappés à la porte d'entrée. Marquant rapidement ma page, je me suis précipité dans le hall d'entrée et j'ai ouvert la porte pour me trouver face à face avec un homme à la peau sombre et d'origine étrangère, habillé d'un manteau noir, qui essayait de s'abriter de la forte pluie. J'invitai le pauvre hère à entrer et en enjambant le seuil de la maison, il fut pris d'une quinte de toux si forte que je me sentis obligé de le soutenir par le bras parce que je suis sûr que si je ne l'avais pas fait il se serait écroulé sur le sol.

À ce moment, Béatrice apparut et, voyant dans quel état se trouvait le pauvre homme, elle insista pour qu'il soit immédiatement amené dans une des chambres d'invité et qu'il soit mis au lit. Malgré son état de faiblesse, il fallait qu'il monte jusqu'au deuxième étage parce que toutes les chambres du premier étaient alors occupées et, tout en l'aidant à monter, j'essayai de lui parler mais je découvris qu'il ne connaissait pas le moindre mot d'anglais. Je ne suis pas parvenu à deviner dans quelle langue asiatique il nous parlait, mais je suis sûr que l'expression avec laquelle il nous a remercié avant que nous prenions congé de lui était sincère. Il refusa toute nourriture, nous le laissâmes se reposer et, comme ses horribles quintes de toux cessèrent, nous en concluâmes qu'il devait dormir paisiblement. C'est ce matin que nous avons découvert qu'il était mort tranquillement au cours de la nuit. Paix à son âme. Allen avait été envoyé en ville pour chercher un médecin, mais il n'est pas parti avant d'avoir pu placer une tirade furieuse sur notre "manie de faire entrer des étrangers dans notre maison". Mais cette fois je dois admettre qu'il aurait été le plus avisé hier soir, lorsqu'apprenant la présence de l'étranger dans notre maison il contesta fortement et avec véhémence la sagesse de ma décision. Je dois admettre que je ne sais pas de quelle maladie étrange cet homme est mort. En fouillant ses poches, je me suis aperçu qu'il n'avait presque pas d'argent et qu'il ne portait rien qui puisse permettre de l'identifier. En ce qui concerne l'inhumation de son corps, j'en ai déjà parlé à Béatrice et nous avons décidé que s'il est impossible d'identifier cet homme nous devons lui donner une tombe chrétienne dans le cimetière de la famille. Je suis sûr qu'Allen va protester contre cette décision, mais c'est la seule chose à faire.

Je vous supplie d'essayer de comprendre ce que je suis sur le point de faire et de ne pas m'oublier dans vos prières. Je sais que Dieu a dit que c'est un péché, mais j'ai été assurée par une voix venue d'un autre monde que la mort serait suivie d'une renaissance dans un autre monde, plus glorieux et plus magnifique que tout ce qu'on peut imaginer. J'ai pris la décision de rejoindre cette voix dans cet autre monde.

Les documents Van Laaden N°9: "La maison hantée"
La lettre de suicide d'Elizabeth Van Laaden.

Ma très chère mère et mon très cher père,

Je vous supplie d'essayer de comprendre ce que je suis sur le point de faire et de ne pas m'oublier dans vos prières. Je sais que Dieu a dit que c'est un péché, mais j'ai été assurée par une voix venue d'un autre monde que la mort serait suivie d'une renaissance dans un autre monde, plus glorieux et plus magnifique que tout ce qu'on peut imaginer. J'ai pris la décision de rejoindre cette voix dans cet autre monde.

Je n'ai jamais parlé de cette voix à personne par peur que la famille me prenne pour une folle, mais j'ai parlé avec elle depuis que j'étais toute petite. J'ai entendu cette voix pour la première fois dans la salle de séjour et elle m'a parlé si soudainement que j'ai tout d'abord été effrayée. Mais, je l'ai entendu à nouveau peu de temps après. Elle m'appelait par mon nom et cette fois je lui ai répondu, non pas avec ma voix, mais simplement en pensant ce que je voulais lui dire. Cette voix m'a dit bien des choses pendant tout le temps que j'ai passé en sa compagnie et elle vient de m'inviter à la rejoindre. Le moment est arrivé pour moi de quitter cette existence routinière.

Dites à Aaron que je suis désolée parce que je ne le verrai pas pendant quelques temps et donnez tout mon amour au reste de la famille.

*Votre fille qui vous aime,
Elizabeth Van Laaden.*

Les documents Van Laaden N°10: "La maison hantée".

Le carnet de bord du "Tanager" Ce vieux cahier peut être trouvé dans le coffre de marin de Erich. Il raconte les voyages qu'il a fait lorsqu'il était capitaine et c'est un memento de sa vie en mer. Il est relativement détaillé et minutieux, la plupart des textes sont ternes et écrits dans une calligraphie à l'ancienne fastidieuse à lire. Il faudrait passer 14 heures pour le lire. Il faudra aussi réussir des jets de Lire l'Anglais pour remarquer les passages intéressants qui suivent et qui sont contenus dans la dernière partie du carnet de bord.

1. 21 juin 1817: *Avons quitté les Iles Samoa aujourd'hui. Avons l'intention d'aller vers le nord. Un bateau a été repéré près de l'horizon. La vigie l'a identifié comme étant probablement le "Colombo" d'Innsmouth. Si c'était bien lui, il devait être commandé par le capitaine Obed Marsh. Les vents sont bons et nous mettons le cap sur les Iles Salomon.*
2. 8 janvier 1818: *Avons revu le bateau de Marsh aujourd'hui. Il doit revenir des Iles Carolines. Il y a fait pas mal de commerce au cours des dernières années et je pense que cela a quelque chose à voir avec le redressement financier de sa famille. La "Hetty" et le "Sumatry Queen" ont aussi fait des voyages par ici. J'aimerais bien découvrir la source de leur nouvelle prospérité.*
3. 12 février 1818: *Coup de chance aujourd'hui. Un des membres de l'équipage a découvert, pendant qu'il était dans une taverne, à terre, un homme de Obed Marsh. Ce matelot a apparemment sauté du "Colombo" lors de sa dernière escale. Il est du genre écerelé et accroché au rhum. Néanmoins, il connaissait le port où Obed allait faire des affaires. Il s'agit d'un village primitif situé pas très loin de l'île de Ponape. Cela ne m'a pas coûté beaucoup d'argent pour l'amener à me montrer du doigt l'emplacement exact de cette île sur la carte, mais il n'y eut aucun moyen de le persuader de nous accompagner. C'est pour cette raison que je ne fais pas confiance à cet homme, il m'a sûrement vendu de faux renseignements. Mais s'il en est ainsi, pourquoi me les aurait-il vendus pour le prix de quelques bouteilles de rhum seulement ? Il m'a aussi fait promettre de ne parler de son existence à personne parce qu'il a peur des représailles du capitaine Marsh. C'est pourquoi, une fois encore, je doute qu'il ait cherché à me raconter des histoires. J'ai décidé de lever l'ancre demain matin.*
4. 14 mars 1818: *Avons quitté les Carolines aujourd'hui. Dieu nous aide ! Nous avons découvert l'origine de la nouvelle richesse de Marsh et nous l'avons payé de quelques vies et de quelques âmes. Je prie pour ceux que nous laissons derrière nous et j'implore que Dieu abatte sans pitié sa colère sur ce maudit Marsh et les choses avec lesquelles il s'est acoquiné. J'ai perdu six hommes. Certains à cause de l'horrible chose qui est sortie de la mer et certains à cause de la vague de panique qui a emporté les hommes ensuite. Mate Hannigan, je dois dire, mérite la plus grande des considérations pour la manière dont il nous a sauvés. Sans son aide, je crois que j'aurais été incapable de sortir le "Tanager" de là tout seul. Je crains maintenant pour son âme. Il est devenu très calme et refuse totalement de parler. Peut-être que la folie l'a enfin frappé, maintenant qu'elle a quitté la plupart des hommes d'équipage. Puisse le ciel nous donner un passage sûr jusqu'à chez nous ! J'aimerais retourner à la maison, si je le peux, et là, je m'arrangerai pour que toute ma famille déménage, qu'elle aille s'installer loin de la mer et des choses abominables qui y vivent. Dieu ait pitié de nous tous !*

Les documents Van Laaden N°11: "La maison hantée"

Le journal intime de Virginia. Ce livre a été tenu seulement de manière intermittente et couvre les années 1889 à 1911. Il ne sera pas nécessaire de réussir des jets de Lire l'Anglais pour le parcourir. Il suffira d'y passer 4 heures. Il ne contient que deux indices.

La première information qu'on trouvera est la chronique de l'évolution constante de la folie de Béatrice. En plus du fait que la tendance de la vieille femme au somnambulisme est révélée, il y a aussi une tentative de transcription des étranges discours qui étaient balbutiés et murmurés par la vieille femme qui marchait en dormant. Un jet réussi de Linguistique révélera que les mots sont des mots d'ancien gaélique.

La seconde révélation contenue dans le journal est celle de l'identité du père de Maurice. Il s'agit de Harvey Rawson, un jeune homme que Virginia avait employé quelques mois comme homme à tout faire. Une petite enquête menée en ville permettra de retrouver Harvey qui est devenu un clochard et qui n'a pas toute sa tête à lui. Il n'a jamais su que Virginia avait eu un enfant et, lorsqu'il apprendra qu'il a un fils, il ira à la recherche de Maurice pour que "la famille soit réunie". La réaction de Maurice sera la même et les Investigateurs peuvent s'attendre à être les bénéficiaires d'une certaine considération de sa part.

Les documents Van Laaden N°12: "La maison hantée"
Lettre envoyée à Bertrand Hancock par l'université du Michigan.

Cher Bertrand,

Comme c'est gentil de votre part de m'avoir écrit. Bien sûr que je me souviens de vous. Vous étiez un de mes meilleurs étudiants et je continue de penser que si vous aviez suivi votre instinct et poursuivi une carrière en archéologie, vous auriez pu faire quelque chose qui vous irait bien mieux que ce que vous a permis de faire le diplôme commercial que vous avez passé.

Mais assez parlé de cela. Je réponds à vos questions. Oui, votre découverte semble authentique. Selon la description que vous en faites, il semblerait que ce soit un tumulus comme ceux qu'érigaient parfois les indiens de la tribu des Ottawa, mais il y a quelques détails étranges que vous avez mentionnés et qui me poussent à vouloir voir le tertre moi-même pour me faire une opinion définitive. En ce qui concerne les chances pour que des fouilles soient organisées dès cet été, je dirai que si le tertre s'avère être authentique, ces chances sont bonnes. Elles ne nécessiteront qu'un financement limité par l'université parce que je choisirai certains de mes étudiants qui, bien que manquant d'expérience, n'en sont pas moins des travailleurs zélés et capables. Bien sûr, je suis prêt à accepter votre aide pour mener le projet à bien et, compte tenu de l'inexpérience des étudiants que j'emploierai, votre expérience, aussi limitée soit-elle, risque de nous être précieuse.

*Sincèrement vôtre,
Professeur R. Pendergast.*

Les documents Van Laaden N°13: “La maison hantée”

Le journal de Bertrand Hancock. Ce mince livret a été tenu depuis peu de temps après son mariage avec Deborah en 1872 jusqu'à ce qu'il déménage avec sa famille à Detroit en 1880. Les paragraphes sont clairsemés et ils se lisent plus comme des articles d'un journal scientifique que comme des mémoires personnelles. La lecture de ce journal ne nécessitera aucun jet de Lire l'Anglais et il ne faudra que trois heures de lecture pour en résumer le contenu. En lisant, l'investigateur se rendra compte que Bertrand, bien qu'il soit diplômé d'une école de commerce, se considérait comme un scientifique et parsemait son journal d'observations sur les diverses facettes du monde naturel et y intégrait des courtes études sur la flore et sur la faune.

Préférant vivre ainsi sans travailler, il était satisfait de pouvoir vivre sur la fortune de sa femme et il est évident que son journal était destiné à être utilisé comme base pour la rédaction d'un livre. Les Investigateurs pourront trouver les textes suivants comme présentant un intérêt spécifique.

- 28 août 1875: *Hier soir, alors que je me tenais devant la porte de derrière, mon attention fut attirée par un sifflement qui semblait venir d'au dessus et de derrière moi. En regardant par-dessus mon épaule, j'eus juste le temps de voir une grosse boule de feu, suivie d'une traînée d'étincelles qui décrivait une courbe dans le ciel au-dessus du toit de notre maison. Je ne pus suivre sa progression que pendant peu de temps, parce qu'elle sembla éclater en émettant un bruit de coup de canon assourdi, et que des éclats partirent dans toutes les directions. La plupart de ces éclats s'éteignirent et disparurent, sauf l'un d'eux, apparemment plus gros que les autres, qui subsista. Lorsqu'il tomba dans les bois au nord de la maison, je pus entendre un bruit de branches qui se brisaient. Mes tentatives de le retrouver à la lueur d'une lampe, hier soir, ne furent pas couronnées de succès, mais ce matin, à la lumière du jour, j'ai eu suffisamment de chance pour localiser cet objet qui gisait dans un profond sillon qu'il avait creusé dans la terre. Il était encore chaud. Il n'était pas aussi gros que je l'avais cru, il ne mesurait que 15 à 20 cm de long, mais sa surface vitrifiée montrait à quel point les températures auxquelles il avait été soumis avaient été élevées. Je n'ai pas encore eu le temps de procéder à une étude sérieuse de cet objet, mais un attendant je l'ai placé sur le manteau de la cheminée du salon où il ajoute une touche décorative à cette pièce qu'en a bien besoin.*

- 25 mars 1878: *J'ai fait une découverte ! En me promenant dans les bois au nord aujourd'hui, j'ai découvert ce qui de toute évidence est un tertre, peut-être un tumulus funéraire, laissé par les indiens. Il est étrange que je n'aie jamais remarqué ce petit monticule circulaire dans les bois, mais il est recouvert d'une forêt assez dense et je ne l'aurais pas remarqué si la neige n'avait pas été en train de fondre. Il était si visible lorsque je suis passé près de lui, entoure qu'il était de sol couvert de neige. Je vais tout de suite écrire au professeur Pendergast et j'espère qu'il sera intéressé par un examen de cette découverte et des fouilles.*

- 5 juillet 1878: *La plus grande partie des travaux d'excavation commence demain. Les fouilles préliminaires sont terminées et les étudiants ont élevé un grand trépied équipé d'une poulie pour soulever les grandes pierres plates qui doivent servir de toit à des chambres mortuaires. Bien que nous n'ayons rien découvert de très important pour le moment, nos trouvailles se limitent à quelques pointes de flèches et des fragments de poterie non identifiables, l'entrain des étudiants ne manque pas de donner une ambiance passionnante à toute l'entreprise. J'ai du mal à attendre jusqu'à demain.*

Les documents Van Laaden N°14: “La maison hantée”

Le journal de Allen Gottler Van Laaden. Ce livret peut être trouvé derrière un panneau secret du bureau de la bibliothèque du deuxième étage. Il a été tenu secrètement par Allen depuis 1853 jusqu'à sa mort en 1863 et il est quelque peu volumineux. Il faudra six heures à un Investigateur pour le lire et à s'apercevoir que l'essentiel est un discours décousu contre les autres membres de la famille. Les Investigateurs devront réussir un jet de Lire l'Anglais pour avoir accès à chacun des indices suivants.

1. 1853: Allen parle sur un ton animé de son attente de la livraison d'un livre de fiction qu'il a commandé à une maison d'édition de New York. C'est apparemment un recueil de nouvelles dont l'auteur est un certain Edgar Allan Poe.
2. 1854: Encore des références au sujet de l'écrivain du nom de Poe Allen s'intéresse particulièrement à deux des nouvelles. Il s'agit du “Chat noir” et de “Le tonneau d'Amontillado”.
3. 1854: Allen est en colère. Il semble qu'il ait surpris une conversation entre Henry et Aaron dans le bureau du deuxième étage au sujet d'une rénovation de la maison. Selon toute apparence, ils n'ont pas que le souci du bien-être de la famille en tête. Allen pense qu'ils ont l'intention d'utiliser la maison pour aider des esclaves évadés à passer au Canada. Une idée qu'il désapprouve totalement.
4. 1857: Allen a eu une violente discussion avec son cousin. Il a annoncé à Aaron qu'il était au courant du fait que celui-ci aide des esclaves évadés à passer au Canada. Apparemment, il semblerait que Aaron lui a dit que s'il parlait de ces activités à quelqu'un il le tuerait.
5. 1859: Allen a découvert un livre qui appartenait à son père. C'est un livre qui parle de sombres secrets et d'étranges légendes qui a été acheté par Brandon au cours de son voyage en Europe. David est entré en possession de ce livre d'une manière inconnue et il a mis sa signature sur la couverture intérieure, sous une série d'autres signatures d'origine inconnue. Allen écrit que, après avoir lu ce livre, il a, lui aussi, décidé d'apposer sa signature sous les autres.
6. 1861: Aaron s'est engagé dans les forces de l'Union et est parti à la guerre. Allen pense qu'en raison de l'état d'affaiblissement de Henry, c'est lui qui a la charge de la maison. Il est évident qu'Allen est du genre revanchard et qu'il va essayer de gagner la confiance du sénile Henry avant de lui offrir de l'aider à faire passer des esclaves.
7. 1862: Après avoir terrorisé la famille avec des menaces et des imprécations pendant près d'une année, Allen a finalement mis son plan haineux en application. Il a muré quatre esclaves dans la pièce secrète de la cave et les a laissés mourir: Pendant ce temps, il a assuré à Henry qu'ils s'étaient enfuis au cours de la nuit et qu'il avait dû murer la pièce et faire disparaître tout indice de leur présence en raison des soupçons que certains cercles inamicaux commençaient à nourrir.
8. 1863: C'est le triomphe ! Dans un élan de rage alcoolique, Allen a avoué son forfait à Henry, ce qui a fait mourir le vieil homme d'une crise cardiaque. Allen jubile à la suite de la mort du vieillard.
9. 1863: Une des dernières pages. Allen raconte que Béatrice a dû surprendre sa conversation avec Henry et qu'elle a écrit à Aaron. Celui-ci va arriver à la maison bientôt. Allen craint beaucoup ce qu'il va décider de faire.

Tout Investigateur qui réussira un jet de Psychanalyse après avoir lu tout le journal, quel que soit le nombre d'indices spécifiques qu'il ait pu obtenir, finira par comprendre quelques traits de caractère de ce fou d'Allen Van Laaden. Il apparaîtra clairement qu'il est devenu de plus en plus alcoolique et qu'il était obsédé par la peur d'être enterré vivant. Le Gardien peut ajouter, s'il l'estime approprié, un ou deux indices sur la personnalité et la structure du comportement d'Allen. Ces indices supplémentaires peuvent servir à aider ou à tromper les joueurs.

Les documents Van Laaden N°15: "La maison hantée"

Le livre secret. Ce livre du Mythe ne porte pas de titre. Il contient un texte décousu en anglais qui prétend être une étude de nécromancie tirée d'un "Livre des morts" originaire de la Perse Antique ou de l'Afghanistan. Il faut réussir un jet de Lire l'Anglais pour lire cet ouvrage et l'investigateur perdra 1D4 points de SAN, mais il pourra ajouter jusqu'à 4 % à sa compétence en Mythe de Cthulhu. Ce Livre contient un sortilège, Convoquer un fantôme. Il peut être appris en réussissant un jet inférieur ou égal à son INTx 5 %. (Voir la description de ce sortilège dans la section "Les pouvoirs magiques de l'Esprit" sous la section "sortilèges" en fin de livret).

Les documents Van Laaden N°16: "La maison hantée"

Les lettres de Aaron Van Laaden. C'est un paquet de vieilles enveloppes jaunies, attachées ensemble par un ruban bleu et regroupant les lettres que Aaron a envoyées à Béatrice lorsqu'il était parti à la guerre. Elles peuvent être trouvées dans la table de nuit de la chambre à coucher à l'est du deuxième étage.

Il faudra une heure pour lire toutes les lettres et l'investigateur qui les lira ne trouvera presque rien d'intéressant, la plupart des lettres n'exprimant que l'ennui, qu'éprouvait Aaron de sa femme et de sa maison. La seule exception est la dernière lettre dans laquelle Aaron annonce son retour imminent à la suite de la mort de son père. Dans cette lettre il exprime sa haine de son cousin Allen et jure de se venger de ce qu'il a fait.

Les documents Van Laaden N°17: "La maison hantée"

Le journal intime de Béatrice Van Laaden. Ce fin livret sera trouvé sous le matelas du lit de la chambre du deuxième étage dans laquelle Béatrice a habité avant sa mort. Il faudra passer une heure à le lire et réussir un jet de Lire l'Anglais pour se rendre compte que la femme qui l'a écrit était complètement folle. Il n'y a aucune information intéressante à y trouver et le seul indice que les Investigateurs pourront remarquer sera constitué par des griffonnages et les symboles dont Béatrice a décoré les bords des pages. Si un Investigateur réussit un jet de Linguistique ou d'anthropologies en les examinant, il verra qu'ils sont d'origine celtique.

Les documents Van Laaden N°18: "La maison hantée"

Le journal intime de Aaron Van Laaden. Il peut être découvert dans le débarras du deuxième étage parmi d'autres affaires de Aaron que Béatrice a rangées là. Il couvre les années allant de son retour de la guerre de 1863, jusqu'à sa mort en 1866. L'encre est quelque peu passée, ce qui obligera à réussir des jets de Lire l'Anglais pour comprendre chacun des faits suivants. La lecture du petit journal intime prendra deux heures.

1. Tout au début du journal, Aaron décrit la façon dont son cousin est mort. Il éprouve visiblement du remord, regrettant de ne pas avoir attendu et trouvé un moyen de présenter l'affaire aux autorités. Il décrit aussi la manière dont il a déguisé les faits pour faire croire que Allen s'était tiré lui-même et accidentellement une balle dans l'estomac.
2. Aaron parle des arrangements secrets qu'il a passés avec un prêtre d'une église de Grand Rapids pour célébrer des offices secrets à la mémoire des esclaves qui ont été murés dans la cave de la maison.
3. A un moment, en 1864, Aaron note que l'instabilité émotionnelle de sa femme augmente. Il écrit qu'elle ne dort pas la nuit, qu'elle fait des bonds et qu'elle se retourne dans le lit en marmonnant d'étranges mots. Il écrit qu'il pense que cela ressemble parfois à du vieux gaélique, mais pas toujours.
4. La dernière page. Aaron a décidé d'en finir. Il se prépare à aller à la chasse, mais il écrit qu'il n'a pas l'intention d'en revenir. La dernière chose qu'il a écrit est: "Dieu nous vienne en aide à tous !".

Les documents Van Laaden N°19: "La maison hantée"
Une lettre à Mary Gottler.

Ma très chère Mary,

Je te prie d'essayer de trouver dans ton cœur la force de pardonner ce que j'ai fait le jour de ton mariage avec David. Vous devez comprendre que ce n'est que l'amour que porte une mère à sa fille unique qui m'a poussé à dire des choses comme celles que j'ai dites. Le jour de ton mariage aurait dû être un jour heureux et je suis désolée d'avoir pu fâcher les Van Laaden. J'espère qu'ils pourront aussi me pardonner un jour.

J'espère que tu viendras bientôt nous voir, ton père et moi, parce que nous nous ennuyons beaucoup de toi. Peut-être pourras-tu t'arranger pour venir passer un jour ou deux avec nous, comme avant ? S'il te plaît, dis que tu essayeras. Il s'est passé près de trois mois depuis ton mariage et nous n'avons reçu aucune nouvelle de toi. Ecris-nous, s'il te plaît, et pardonne-moi.

Ton père m'a fait promettre de ne plus reparler de cela, mais si tu viens me voir, même une heure, Je pourrai te montrer des preuves pour appuyer mes accusations. C'est un fait que la famille Van Laaden a été obligée de venir s'installer en Amérique après avoir été accusée d'hérésie par l'Eglise. Ils ne croient pas en Dieu, Mary, et tu risques de perdre ton âme en t'associant avec eux. Promets-moi que tu renonceras à ce mariage et que tu reviendras dans ta famille qui t'aime et qui t'aidera à mériter ton salut. Le fait de vivre avec ces gens condamne ton âme à l'enfer !

Ta mère qui t'aime,

Katherine Gottler

Les documents Van Laaden N°20: "La maison hantée"
Lettre adressée d'Aaron qui a été trouvée avec le rapport du coroner sur la mort de l'étranger
dans la maison des Van Laaden en 1853.

Cher Mr. Van Laaden

En ce qui concerne le sort infortuné de l'asiatique non identifié qui est mort dans votre maison, je recommande que les précautions suivantes soient prises compte tenu de la nature inconnue de la maladie dont il est décédé: tout d'abord la chambre dans laquelle il est mort devrait être aérée. Ensuite, il faudra retirer les draps et les couvertures et les laver avant de nettoyer la pièce et de la passer au blanc de chaux. Comme précaution supplémentaire, je recommanderai de ne pas utiliser la chambre pendant au moins six mois. Cette interdiction s'applique surtout aux enfants, aux personnes âgées et aux malades chroniques. Je suis désolé de ne pas être capable d'apporter plus de lumière sur votre problème si particulier.

*Respectueusement votre
Lucas Braubauer, M.D.,
Coroner, Comté de Kent.*